



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/19055
21 mars 1988
FRANCAIS
ORIGINAL : ARABE

LETTRE DATEE DU 19 MARS 1988, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR
LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'IRAQ AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

Comme suite à la lettre de M. le Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la République d'Iraq en date du 13 mars 1988, j'ai l'honneur d'appeler votre attention sur le sermon prononcé dans l'après-midi du vendredi 18 mars 1988 par le Président du régime iranien, Ali Khamenei, dont vous trouverez ci-après quelques extraits, où l'auteur du sermon se vante de l'occupation de territoires et de villes iraqiens par les forces de son régime et indique clairement que Téhéran est résolu à poursuivre sa guerre d'agression et d'expansion contre l'Iraq et continue de refuser la résolution 598 (1987) du Conseil de sécurité.

A propos des territoires iraqiens pénétrés par les forces iraniennes après le pilonnage en règle dont je vous ai informé dans une précédente lettre, Khamenei a déclaré :

"Il s'agit d'une des zones frontalières iraqiennes importantes; cette région, à savoir Chanrizour, la plaine de Zour et les villes qui s'y trouvent, fait partie des régions dont les habitants ont de tout temps été des adversaires du régime iraqien, ce régime baassiste 'afiakien', ce régime impie qui renie le passé religieux de la région. Cette région, d'une superficie d'un millier de kilomètres carrés ... est une riche région agricole, une région de forêts, qui compte environ 300 villages et plusieurs villes. Ces villes ont été prises grâce à Dieu au cours des quatre phases de cette opération, la dernière phase s'étant terminée ce matin avec l'annonce que toutes les villes de la région sont sous le contrôle des combattants de l'islam. Tous les objectifs assignés à ces opérations ont été atteints et même dépassés.

La région de Halabjan est une région qui a une valeur religieuse et, comme je l'ai dit auparavant, ses habitants sont des musulmans qui sont nos frères et nos alliés véritables depuis longtemps... Cette région est riche en ressources naturelles comme sur le plan humain. Il s'agit d'une région musulmane, Halabjan étant en fait le principal foyer théologique de nos frères kurdes et depuis toujours la résidence de nombreux oulémas. C'est ainsi que l'année dernière nous avons accueilli plusieurs de ces oulémas de Halabjan,

qui avaient fui l'injustice et l'arbitraire du régime de Saddam et s'étaient réfugiés dans la République islamique, où ils vivent actuellement. Il s'agit donc d'une région importante et vaste bordée d'un côté par le lac de Darbandkhan et de l'autre par la chaîne de hautes montagnes de Souriyân. Nos forces ont pris le contrôle de toute la région et y ont renforcé leurs positions. Toute la région a été libérée, grâce à Dieu et à nos combattants ... [qui] ... sont entrés dans la plaine, et quelle vaste plaine! ... Les plaines sont le meilleur terrain pour les batailles de blindés; nos combattants ont franchi les hauteurs et, après avoir occupé un certain nombre de villes sur les contreforts, sont entrés dans la plaine qu'ils ont purifiée intégralement, prenant le contrôle de quatre ou cinq villes irakiennes...

A nos combattants bien-aimés, nous conseillons de poursuivre les opérations et de frapper encore plus fort comme l'a dit notre imam bien-aimé dans sa lettre, car l'ennemi est faible et craintif et nos valeureux combattants bien-aimés ne doivent à aucun prix le laisser se ressaisir. Le peuple ne doit pas cesser de soutenir les combattants et les jeunes doivent continuer d'affluer vers les fronts. Nos combattants doivent conserver leur mobilisation et leur enthousiasme. Les chiffres dont nous disposons confirment que le nombre de volontaires est plus élevé que jamais, ce qui montre bien l'enthousiasme de notre peuple et cet enthousiasme doit se maintenir. Les forces entraînées - en particulier les forces 'Malik Al Ahtar' et les officiers supérieurs - doivent se préparer et prendre la route du front."

S'agissant de la résolution 598 (1987) et de la position de la communauté internationale, qui demande un règlement pacifique d'ensemble du conflit, Khameneï a déclaré :

"Le seul point sur lequel toutes les forces d'oppression dans le monde sont d'accord, qu'il s'agisse de l'Amérique et des grands pays européens, de l'Union soviétique ou de leurs collaborateurs, le seul point pour lequel ils s'acharnent à faire pression sur la République islamique, c'est précisément cette guerre qui nous a été imposée... Ils estiment que si cette guerre ne peut se terminer par une défaite de la République islamique, ils doivent imposer à cette République une paix injuste, c'est-à-dire qu'ils ne lui laissent le choix en vérité qu'entre une défaite militaire et une défaite politique. Depuis le début et jusqu'à aujourd'hui, si vous observez le comportement des grandes puissances, qu'elles soient de l'Est ou de l'Ouest américain ou européen, vous constaterez que pour eux, la guerre ne doit se terminer que par une défaite de la République islamique, militairement ou politiquement..."

L'année dernière, des démarques politiques ont été entreprises à l'échelle internationale et, plus précisément, au Conseil de sécurité. Cet organe, dont font partie les grandes puissances, a été mobilisé dans le seul but d'exercer des pressions sur la République islamique, et la résolution 598 qu'il a adoptée n'a en vérité pas d'autre objectif. Grâce à Dieu, nous avons pu imprimer au processus qu'ils ont entamé une orientation telle que la résolution s'est retournée aussi bien contre ses auteurs que contre l'ennemi. Pourtant, la manière dont ils avaient ordonné les dispositions de la

résolution n'était pas pour favoriser l'Iran. Bien au contraire, ils les avaient agencées de façon à en faire un moyen de pression sur la République islamique. Selon leurs analyses, celle-ci finirait inévitablement par céder à leurs pressions. Ils croyaient que l'Iran n'aurait pas les ressources nécessaires pour faire échec à leurs manoeuvres, qu'il s'agisse d'embargo sur les livraisons d'armes ou de la résolution 598."

Ces propos, dont la signification et la portée sont claires, mettent en lumière bon nombre de faits sur lesquels les responsables irakiens ont insisté lors de leurs entretiens avec vous et dans les lettres qu'ils vous ont adressées depuis l'adoption de la résolution 598 (1987), le 20 juillet 1987, et plus particulièrement lors des derniers événements. Pour le Président du régime iranien, la résolution susmentionnée ne serait donc qu'un moyen d'"exercer des pressions" sur l'Iran, "pressions" qu'il aurait réussi à neutraliser. Ceci confirme tout ce dont nous vous avons fait part, à vous et aux membres du Conseil de sécurité, au sujet des manoeuvres et des tentatives de désinformation auxquelles recourt le régime iranien pour empêcher l'application de la résolution 598, qui a force obligatoire, et la détourner de son objectif premier : l'instauration d'une paix globale et juste, une paix que le Président iranien assimile à "une défaite" pour l'Iran. Ce régime, qui, il y a à peine quelques jours, faisait hypocritement grand tapage autour de la "guerre des villes", se vante aujourd'hui d'avoir occupé des territoires, des villes et des villages en Iraq. Voilà qui confirme toutes nos affirmations au sujet de son expansionnisme et de ses visées sur l'Iraq qui persistent même après l'adoption de la résolution 598.

Ceci vient également confirmer ce contre quoi le Ministre irakien des affaires étrangères mettait en garde la communauté internationale dans la lettre qu'il vous a adressée, le 16 mars 1988, à savoir que le bombardement de Halabjah n'était que le prélude à un nouvel acte d'agression. Cet acte a été effectivement perpétré et les forces iraniennes ont occupé cette ville irakienne à la faveur du tapage fait autour de la "guerre des villes" qui n'était en fait qu'une manoeuvre de diversion.

Les propos du Président du régime iranien mettent en lumière l'erreur contre laquelle nous mettions en garde la communauté internationale et dans laquelle le Conseil de sécurité est tombé lorsqu'il a accepté d'entrer dans le jeu des manoeuvres iraniennes et s'est empêtré dans les détails du conflit au détriment de la question fondamentale, celle de l'acceptation de la résolution 598 et de son application. Compte tenu de ces preuves fournies par le Président du régime iranien lui-même, nous tenons les parties qui ont incité le Conseil à suivre cette voie entièrement responsables de ce qui s'est produit et de l'occupation d'autres terres irakiennes.

Il est grand temps que le Conseil de sécurité, qui a hésité et atermoyé pendant huit mois, affronte la réalité et s'acquitte de ses responsabilités juridiques et morales, comme il est grand temps pour ceux qui poursuivent des intérêts mesquins de renoncer à leur comportement, qui contribue, directement ou indirectement, à encourager le régime iranien agresseur à prolonger la guerre, à causer d'autres pertes matérielles et humaines et à occuper de nouveaux territoires.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document au Conseil de sécurité.

Le représentant permanent,

(Signé) Ismat KITTANI
